

L'ÉLEVAGE BI-PENDULAIRE DANS LES RÉGIONS CARPATHIQUES, BALKANIQUES ET ALPINES

À l'instar des autres occupations traditionnelles principales exercées d'une manière sédentaire (les occupations agricoles, forestières, minières et les métiers), l'économie pastorale, a, de tous temps, représenté une ressource importante et permanente des peuples vivant dans les régions carpatiques, balkaniques et alpines, y compris le peuple roumain¹. Se soumettant à la loi de l'interdépendance des phénomènes sociaux, ces occupations ont toujours été reliées par de multiples réseaux interférents, qui allèrent en s'approfondissant à mesure que l'homme déploya une activité de chaque jour plus complexe dans le but de faire valoir au maximum le milieu naturel. Aussi, l'élevage du bétail s'est-t-il développé en étroit rapport avec l'agriculture, le travail à la forêt, les différents métiers, le commerce etc.².

En dépit de nombreuses différences d'ordre géomorphologique et du jeu de facteurs géographiques et historiques divers d'un peuple à l'autre, les recherches ethnologiques ont permis de relever plusieurs aspects similaires, voire identiques dont, sans aucun doute, la forme traditionnelle de vie pastorale que nous avons défini, le sous-type de l'élevage bi-pendulaire³. Cette forme, comprise dans le type de l'élevage pendulaire, a été pratiquée concurremment avec les autres type pastoraux traditionnels. Il est propre aux zones de fenaissans carpatiques, balkaniques, alpines etc. de l'Europe (de sous-forêt, de forêt et de sous-montagne), voire dans les régions similaires extraeuropéennes⁴.

Le milieu pastoral de l'élevage bi-pendulaire. Pour mieux comprendre ses caractères spécifiques, nous rappelons d'abord la classification, où ce sous-type est inséré: 1) l'élevage exercés d'une manière séden-

¹ Fribourg, 1910, 231—244; Cancel, 1913; Dedijer, 1916, 347—365; Arbos, 1922; Kubijowicz, 1926; 1934, 215—220; Holub-Paciewiczowa, 1930; 1931; Blache, 1934, 525—531; Someșan, 1934, 283—342; Krüger, 1935; Herseni, 1936, 242—256; 1971; Frödin, I, 1940; II, 1941; Hornberger, 1955; Dunăre, 1956 a, 173—178; 1961, 319—324; 1964; 247—272; 1972, I, 157—244; 1975, 5—39; Vakarelski, 1956, 1—82; 1957, 1—40; Antoniewicz (red.), 1959—1963, I—V; Berezowski, 1959, 77—146; Podolák, 1960; Stika, 1960, 232—270; Földes (red.), 1961; 1969; Jacobeit, 1961, 56—127; Kopeczyńska-Jaworska, 1961, 389—438; Simonjenko, 1961, 363—388; Vlăduțiu, 1961, 197—241; Kutrzeba-Pojnarowa (red.), 1962, 1964, 1965, I—III; Vuia, 1964; Marinov, 1969, Reinfuss, 1969, 302—322; etc.

² Dunăre, 1969, 529—550.

³ Dunăre, 1964, 86—94, 165—168; 1965—1967, 115—138; 1966—1967, 32—46; 1971 (1964), 390—413; 1972, I, 184—205.

⁴ Dunăre, 1977 (1973), 763—767.

taire, 2) l'élevage local, 3) l'élevage pendulaire, 4) l'élevage transhumant et, chez quelques groupes de populations, vivant au Sud-Ouest des Balkans et au Nord de l'Europe septentrionale, a été pratiqué 5) l'élevage nomade. *L'élevage* exercé d'une manière *sédentaire* se déroule dans l'intérieur de la ferme paysanne située dans l'habitat de base (village ou hameau, dans le cas du village dispersé). *L'élevage local* est le plus largement répandu et le plus fréquent sur le territoire de la Roumanie, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de l'Ukraine Soviétique etc. L'élevage local a connu trois sous-types: a) l'élevage libre, sans étable et sans bergerie (le troupeau paît auprès du village, le bétail passe la nuit au village, le laitage est préparé dans le ménage de chaque propriétaire du bétail); b) l'élevage local avec étable mais sans bergerie (le troupeau paît et passe la nuit auprès du village, on prépare le laitage dans chaque ménage); c) l'élevage local avec étable, parc à brebis pour les traire et avec bergerie (tous les activités liées à l'estivage du troupeau se déroulent dans le voisinage du village ou du hameau, mais l'hivernage a lieu seulement dans l'habitat de base: village ou hameau). *L'élevage pendulaire* est caractérisé par le mouvement des troupeaux dans l'espace, entre l'habitat de base et certains endroits avoisinés pour l'estivage ou pour l'hivernage. Dans l'exercice de ce type de vie pastorale se sont différenciés deux sous-types: a) l'élevage pendulaire simple, où les troupeaux se déplacent chaque été entre le village et la montagne à pâturage, passant l'hiver toujours dans le village; et b) l'élevage bi-pendulaire, où le bétail passe l'hiver dans la zone des clairières. *L'élevage transhumant* se caractérise par le mouvement le plus ample en espace et le plus long comme durée, mais, partout chez les peuples européens, a été exercé par un nombre réduit de villages, spécialisés en élevage, ainsi que par un nombre réduit de bergers. Il s'est développé en deux sous-types: a) la transhumance réduite, s'exerçant dans les zones relativement voisines, et b) la transhumance ample, dans les zones éloignées, c'est-à-dire en d'autres régions ou mêmes en d'autres pays. *L'élevage nomade*, caractérisé par le mouvement pastoral de la famille entière, comme chez les Karakatchans de Bulgarie, les Sarakatchans de Grèce et de Yougoslavie, et comme quelques groupes vivant au Nord de l'Europe septentrionale. La variante semi-nomade, caractérisée par le mouvement d'une grande partie de la population du village, a été connue par les Aroumains de la Péninsule Balkanique, comme par d'autres groupes.

Les caractéristiques de l'élevage bi-pendulaire. De toutes les formes énumérées, dans notre communication nous nous occuperons seulement de l'élevage bi-pendulaire. Il constitue une forme particulière de vie pastorale: plus complexe que l'élevage simple, que toutes les variantes d'élevage local et *a fortiori* que l'élevage exercé d'une manière sédentaire. En même temps, il se distingue nettement, essentiellement, des formes de transhumance. Nos recherches sur le territoire habité par les Roumains ont démontré que la transhumance est issue — de règle —

de l'élevage bi-pendulaire. Au point de vue structural, alors que l'élevage sédentaire et l'élevage local impliquent — tout au moins admettent — la présence de la femme dans l'exercice du métier, ce qui lui a même prêté pendant longtemps l'aspect d'un élevage familial, — l'élevage bi-pendulaire s'est caractérisé *jusqu'aux débuts de l'époque moderne* par l'absence de la femme des activités de la bergerie. Dans les zones carpatiques roumaines, par exemple, ce phénomène a été rencontré, sporadiquement, jusqu'à la moitié de notre siècle (Maramureș, Bukovine, Năsăud, Pays de Birsă etc.). La femme a été absente pendant l'estivage dans les conditions de l'élevage pendulaire simple exercé sur les pâturages montagneux, comme pendant l'estivage et l'hivernage dans les conditions de l'élevage bi-pendulaire et transhumant.

L'élevage bi-pendulaire est propre aux zones boisées en général (y compris les plaines, comme la Plaine de la Transylvanie, la Plaine de la Valachie etc. autrefois riches en forêt) et plus particulièrement de celles qui sont situées sur les deux versants des chaînes montagneuses balkaniques, dinariques et notamment carpatiques et alpines. Dans quelques zones de la Grèce et de l'Albanie il y a des zones moins riches en végétation arborescente et, par conséquence, la pratique réduite de l'élevage bi-pendulaire.

Comme dans plusieurs parties de l'Europe, sur le territoire de la Roumanie, et particulièrement jusqu'aux premiers siècles de notre millénaire les forêts ne s'étendaient pas seulement dans les zones montagneuses, mais aussi dans les zones à basse altitude. Ce fait a favorisé l'existence de vastes territoires où il y avait de grandes richesses fourragères⁵.

Dans les endroits où il se pratique, l'élevage bi-pendulaire présente une caractéristique tout à fait propre: *en hiver*, mais plusieurs fois pendant l'automne et le printemps, le troupeau est conduit (de nouveau) en dehors du village, dans les zones de fenaisons (où, pendant l'été les éleveurs ont récolté du foin et ont hissé des feuillages).

En Roumanie, actuellement il existe encore de nombreux endroits montagneux et sous-montagneux riches en prés forestiers: en Transylvanie comme en Moldavie, Munténie, Olténie et dans le Banat, c'est-à-dire en allant du Sud-Ouest au Nord-Est de part et d'autre de la chaîne carpatique qui traverse le pays, y compris la région des Alpes de Transylvanie⁶.

En Ukraine en général (U.R.S.S.) et en Ukraine Transcarpatique en spécial, nous savons que l'élevage bi-pendulaire a été développé, nota-

⁵ Dunăre, 1971 (1964), 400—406, carte II; Giurescu, 1975, 11—47.

⁶ Manciualea, 1931; Păcală, 1915; Someșan, 1934, 283—342; Morariu, 1937; Tufescu, 1938; Dunăre, 1956 b; 1963 b, 179—183, deux cartes; 1971 (1964), 399—409, cartes I, I e; Stahl, 1958, I; Vlăduțiu, 1961; 1973; Vuia, 1964, 97—140.

ment entre la vallée supérieure du Nistre et les sources des rivières Tisza, Sirét et Prouthe, autour du Mont Cernahora⁷.

Dans les régions montagneuses de la Pologne⁸ et de la Tchécoslovaquie⁹, le même phénomène a été surtout bien connu à l'intérieur d'un vaste territoire compris dans les limites suivantes: à l'Ouest de la ville de Przemyśl, au Sud de Cracovie et d'Ostrawska (Pologne), puis en Tchécoslovaquie à l'Ouest d'Olomouc, dans la vallée du Hrone, au Nord-Est de la ville de Martin. Ce territoire s'étendait à proximité des sources et des cours supérieurs des rivières Czarna-Woda, Biala-Woda, Dunajec etc. (Pologne), Hrone, Wag etc. (Tchécoslovaquie), dans les régions de l'intérieur et autour des Montagnes Petites Tatras, Bekides (Ukraine et Pologne), dans les zones ethnographiques de Podhale, Orawa, Ostrawa (Pologne), la Valachie Morave (Tchécoslovaquie).

Sur le territoire de la Hongrie, l'élevage bi-pendulaire fut également connu au voisinage de la chaîne carpatique dans les zones de Debrecen, Miskolc, Gyöngyös etc., comme dans la Plaine de Tisza, la zone de Kecskenmét etc.¹⁰

Dans la Yougoslavie, le même phénomène a été connu en Serbie, Slovénie, Croatie (aux cours supérieurs des Morava, Vardar etc.)¹¹. En Bulgarie il a été exercé au sud de la chaîne de Stara Planina;¹² comme dans les hameaux d'une zone limitrophe bulgaro-serbo-roumaine, située entre les Stara Planina, Rtanj et Danube, recherchée récemment par Br. Kopczyńska-Jaworska¹³. Pour la Péninsule Balkanique nous mentionnons encore la zone d'Adrienne dans la Turquie européenne et la partie nordique de l'Albanie¹⁴.

Nous avons constaté l'hivernage du bétail dans les clairières de forêts de Basse Autriche. Au voisinage de ce pays, au Sud en Italie et au Nord dans les Alpes de Bavière (Allemagne) le fait que ce sont les animaux que l'on déplace vers les fourrages des zones des fenaies et non pas que les fourrages vers les animaux, a formé longtemps une caractéristique fondamentale de la vie pastorale de ces territoires¹⁵.

Dans la région des Abruzzes, certains habitats temporaires ont persisté jusqu'à nos jours. Pendant l'hiver quelques bergers nourrissent leur

⁷ Kaindl, 1897, 210—224; Szuchiewicz, 1902; Kral, 1923; Kubijowicz, 1926; Fialkowski, Pasznyi, 1935; Fialkowski, 1937; Simonjenko, 1961, 363—388.

⁸ Holub-Paciewiczowa, 1930; 1931; Berezowski, 1959; Antoniewicz (red.), 1960. II, 5—6 (M. Nowak), 121—135 (Z. Zwolińska), 171—184 (M. Marchlewski); Kutrzeba-Pojnarowa (red.), 1962, 1964, 1965, I—III; Reinfuss, 1969, 302—322; Kopczyńska-Jaworska, 1967.

⁹ Kubijowicz, 1930; Deffontaines, 1932; Kunz, 1961, 449—454; Podolák, 1969, 323—356; Stika, 1969, 258—287; Dunăre, 1971 (1964), 400.

¹⁰ Balogh, 1936; 1961, 465—504; Gunda, 1940; Földes (red.), 1961, 13—82 (M. Belényesi), 609—645 (L. Timaffy), Dunăre, 1977 (1973), 764.

¹¹ Milojevic, 1939; Gavazzi, 1961, 378—390; Nowak, 1961 123—131.

¹² Dunăre, 1975, 21, Karte VI.

¹³ Kopczyńska-Jaworska, 1974.

¹⁴ Dunăre, 1975, 21, Karte VI.

¹⁵ Hornberger, 1955, 71—76; Cucagna, 1951, p. 155.

bétail dans les écuries avec des fourrages. Il n'est pas rare que les habitats temporaires utilisés pour l'estivage (dans les conditions de l'élevage pendulaire simple) ou pour l'estivage et l'hivernage (dans les conditions de l'élevage bi-pendulaire), puissent devenir des habitats permanents et réciproquement. Comme dans les Alpes suisses, nous avons observé ce sous-type en Savoie (France) ou tout au moins ses traces, dans quelques localités montagnardes de Haute Maurienne, Haute Tarentaise et dans le Beaufortin¹⁶. La littérature montre la même chose dans les zones de fenaisons des pays septentrionaux de l'Europe, comme l'ont prouvé S. Erixon et M. Szabó¹⁷.

L'hivernage des moutons, vaches, chevaux et porcs dans la zone de prés de forêt constituait une très ancienne pratique dans la région des pays carpatiques, Roumanie comprise. Dans ce dernier pays, elle est attestée par des documents écrits du XV^e—XVI^e siècles. A la même époque, les documents la mentionnent en Tchécoslovaquie (Valachie Morave), en Hongrie (les zones de Debrecen et Kecskemét) etc.

Bien que nous ayons recueilli de nombreuses données, nous ne pouvons pas énumérer tous les endroits où s'est pratiquée cette forme de vie pastorale traditionnelle.

L'élevage bi-pendulaire se caractérise par le mouvement pastoral suivant: au *printemps*, le petit et le gros bétail paissent à proximité du village (habitat de base); en *été*, ils se rendent en estivage aux alpages et, en général, dans les pâturages de montagne; en *automne*, ils reviennent tous près de l'habitat de base, dans les chaumes et sur les champs de maïs dont la récolte a été enlevée; l'*hiver*, ils repartent hiverner en montagne, au voisinage des zones d'estivage, non pas cette fois aux alpages, mais dans une zone de clairières et de lisières forestières ou de sous-forêt, située entre la zone des alpages et le village, car c'est là que les éleveurs ont récolté le foin et les feuillages nécessaires à l'hivernage du bétail, ou même pour l'automne, l'hiver et le printemps. Les hommes chargés en ce but déplacent le bétail d'un habitat temporaire à l'autre jusqu'à la consommation du fourrage. La même chose se passe dans la zone des prés de fauche de la plaine. En même temps, les cochons étaient mis à l'engrais dans l'immédiate proximité des forêts de chêne ou de hêtre, riches en glands et faines.

L'élevage bi-pendulaire se trouve à la source de certaines solutions appelées à résoudre des exigences d'ordre économiques qui, sans cela, n'auraient pu que difficilement être satisfaites. Ainsi, à l'aide de l'élevage bi-pendulaire, les paysans ont trouvé la possibilité des *fertiliser leurs terres naturellement, quelle que fût leur nature*: les champs de labour situés à proximité du village (alternativement: au printemps et à l'automne); les terrains agricoles, de pâturage et de fenaison de la

¹⁶ Marinelli, 1926, 104; Frabetti, 1944, 95—97; Vanni, 1951, 291—292; 295; Albertini, 1958, 347; Iori, 1959, 270—275; Toschi, 1967, 48—52; Dunáre, 1966—1967, 32—46; 1977 (1973), 764—765.

¹⁷ Erixon, 1974, 657, 665, 709; Szabó, 1970, 42—49.

zone d'agriculture montagnarde ou sous-montagnarde (alternativement; l'été); les alpages (chaque été); les terrains de la zone des prés (pendant l'automne, le printemps et surtout l'hiver). De même, le fumier obtenu du bétail hivernant à proximité des habitats saisonniers de la zone des prés était utilisé à l'engrais des vergers du voisinage. Ensuite, l'élevage bi-pendulaire a permis l'utilisation intégrale des terrains défrichés dans l'agriculture en faisant alterner le labour avec le pâturage ou en appliquant la technique des cultures agricoles par assolement; ces mêmes terrains ont pu aussi être utilisés avec succès dans l'économie pastorale elle-même, par l'emploi de toutes les ressources fouragères. Mieux que toute autre forme de vie pastorale se caractérisant par le mouvement des troupeaux, l'élevage bi-pendulaire a impliqué de nombreux processus économiques, grâce auxquels les villages les ayant exercés se sont liés durablement à la zone voisine des prés. De même, plus que toute autre occupation, ce genre d'élevage s'est développé simultanément au travail en forêt, c'est-à-dire au fur et à mesure défrichement des terrains boisés et du travail artisanal du bois obtenu. Les progrès enregistrés autrefois par la pratique de l'élevage bi-pendulaire ont été dûs précisément à l'extension de l'agriculture montagnarde et sous-montagnarde à laquelle il contribuait.

Comme dans les territoires habités par les Ukrainiens, les Polonais, les Slovaques, les Bulgares, les Yougoslaves, les Italiens etc., les documents historiques aussi bien que les recherches agrogéographiques attestent la présence — de tous temps et partout — de la forêt en Roumanie. Cette réalité se reflète d'ailleurs dans de nombreuses locutions et dans le folklore de tous ces peuples carpatiques, balkaniques, alpins. Certains massifs forestiers ont néanmoins subi un défrichement total dès les premiers temps du Moyen Âge, comme ce fut les cas des forêts de la Plaine de Transylvanie. Toutefois, les documents féodaux et la tradition orale mentionnent de vastes étendues boisées sur le territoire de la Roumanie, comme dans le proche voisinage de ce pays. Trois de ces massifs forestiers attirent particulièrement l'attention par la dénomination significative que leur ont donnée des peuples migrants (Koumans, Petchenègues et Turcs): *Teleorman* (dans la Plaine danubienne, en Roumanie) et *Deilorman* (Nord-Est de la Bulgarie), c'est-à-dire: „forêt folle“ (épaisse, impénétrable); comme *Caraorman* („forêt noire“) au Nord de la Dobroudja (Roumanie). Graduellement, ces denses forêts ont été défrichées et les terrains rendus à l'économie agricole.

Nous tenons également pour significatifs quelques vieux toponymes roumains: les Monts *Codru* (Forêt épaisse) dans plusieurs zones ethnographiques du pays; le nom même de *Transylvanie*; les *Carpates Păduroși* (Carpates Forestières), l'un des massifs encore très boisés de la chaîne carpatique roumaine; l'appellation de *Pădureni* (habitants d'une région forestière), rencontrée dans plusieurs zones ethnographiques. Parmi les pays carpato-balkaniques, la Roumanie et la Yougoslavie ont été plus favorisées de ce point de vue, disposant de nombreuses cein-

tures de forêts les protégeant contre les vents froids du Nord-Est. De plus, ces pays se trouvent à un degré d'altitude géographique tel et ont de pareilles conditions climatiques, qu'il est possible d'y pratiquer un hivernage intense hors du village. Toutefois, nous rappelons que ce procédé de faire hiverner le bétail dans la zone des prés de fenaison forestiers a été mentionné par les documents — dès des XV^e—XVI^e siècles — comme une coutume de vieille tradition chez les peuples carpato-balkaniques, même chez les régions du voisinage.

Dans tous les pays européens ou l'élevage bi-pendulaire a été enregistré, celui-ci a, toujours et partout, été caractérisé par les mêmes éléments constitutifs.

L'apparition, l'ancienneté et la grande diffusion de l'élevage pendulaire en général et de la forme bi-pendulaire, particulièrement, présentent une importance historique et ethnologique toute spéciale. Parmi ses deux formes — simple et double — ce genre d'élevage a favorisé *l'agencement de la plupart des occupations exercées d'une manière sédentaire* (agriculture, travail en forêt, travail du bois, apiculture dans les clairières forestières). Sur le territoire des pays carpato-balkaniques, comme sur le territoire de tous pays européens, cet agencement, autrement dit cette pratique étroitement conjuguée, d'occupations traditionnelles a non seulement contribué par le passé à la satisfaction des exigences de la consommation, mais n'a été réalisable que *dans les conditions d'habitats humains stables* de caractère économique prédominant agricole reliés durablement aux zones de fenaisons. De là, le rôle de l'élevage pendulaire en général et de la forme bi-pendulaire en particulier, dans la *continuité et la stabilité* de certaines formes de culture matérielle populaire spécifiques. Ainsi pratiqué — le long des siècles et, à savoir, chaque année dans les limites de la même aire géographique, *incomparablement plus réduite que le plus court des chemins de transhumance* — l'élevage pendulaire, y compris la forme bi-pendulaire, est devenu un facteur de stabilité de l'habitat humain d'origine. Il a renforcé les rapports établis avec les zones d'estivage (agriculture montagnarde — élevage pendulaire simple; récolte du foin, hissement des feuillages, techniques propre à procurer le bois nécessaire à la pratique de certains métiers artisanaux), ainsi qu'avec celles d'hivernage (élevage pendulaire double: travail en forêt, travail du bois, engrais des terres à l'aide du fumier *d'écurie ou d'étable*). À son tour, la perpétuité de ces rapports économiques *à l'intérieur du même espace géographique* — *relativement restreint* — a engendré le développement d'un autre processus anthropogéographique, ethnologique et sociologique: *la transformation graduelle, mais continue, des habitats saisonniers et temporaires essayés dans les zones de pâturage et de fenaison en de nouveaux habitats de caractère permanent*, qui — de leur côté —

traverseront les mêmes phases de développement, quel que soit le territoire carpatique, balkanique, alpin etc. ou le relief de l'aire géographique impliqués.

NICOLAE DUNĂRE

PĂSTORITUL DE PENDULARE DUBLĂ ÎN REGIUNILE CARPATICE, BALCANICE ȘI ALPINE

(Rezumat)

Autorul face o analiză a unuia dintre subtipurile de păstorit: păstoritul de pendulare dublă, practicat alături de celelalte tipuri tradiționale de păstorit și fiind caracteristic zonelor de pădure, pășuni și submontane carpatice, balcanice și alpine din Europa și altor regiuni ale globului.

Sînt prezentate comparativ probleme legate de mediul în care se practică păstoritul de pendulare dublă, caracteristicile acestuia în diferite țări ale Europei, cu referire specială la țara noastră.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Albertini, 1958 = R. Albertini, *L'insediamento umano in Val Martello tipo prodotta dell'ambiente alpino e dell'economia curtense*, în *Rivista Geografica Italiana*, LXV, 1958, p. 314—351.
- Antoniewicz (red.), = 1959—1963 = W. Antoniewicz, *Pasterstwo Tatr Polskich i Podhala*, I—V, Wrocław—Kraków—Warszawa, I—V.
- Arbos, 1922 = Ph. Arbos, *La vie pastorale dans les Alpes Françaises*. Paris, 1922.
- Balogh, 1966 = J. Balogh, *Debreceni Szemle*. Nyiregyháza, 1936.
- Balogh, 1961 = J. Balogh, *Formen der extensiven Viehhaltung auf den Puszten von Debrecen, in Viehzucht und Hirtenleben in Ostmitteleuropa*. Budapest, 1961.
- Berezowski, 1959 = S. Berezowski, *Les problèmes des migrations pastorales*, în *Antoniewicz, op. cit.*, I, p. 77—146.
- Blache, 1934 = J. Blache, *Les types de migrations montagnardes*, în *Revue de Géographie alpin*, XXII, Grenoble, 1934, p. 525—531.
- Cancel, 1913 = P. Cancel, *Păstoritul la poporul român*, în *Convorbiri Literare*, XLVII, 9, București, 1913.
- Cucagna, 1957 = A. Cucagna, *Risorse foraggere a insediamento temporaneo nell'alto bacino del Cismon*, în *Revista Geografica Italiana*, LXIV, I, 1957, p. 53—58.
- Dedijer, 1961 = J. Dedijer, *La transhumance dans les pays dinariques*, în *Annales de Géographie*. Paris, 1961 (extras).
- Deffontaines, 1932 = P. Deffontaines, *La vie forestière en Slovaquie*. Paris, 1932.
- Dunăre, 1956 a = N. Dunăre, *Problema cercetării etnografice a păstoritului (Le problème de la recherche ethnographique de la vie pastorale)*. Cluj, 1956.
- 1956 b = N. Dunăre, *Specificul etnografic al Cîmpiei Ardealului — Die ethnographische Eigenart der Siebenbürgischen Heide*. Sibiu, 1956.
- 1961 = N. Dunăre, *Powojenna działalność etnograficzna w Rumunii ze szczególnym uwzględnieniem badań życia pasterskiego (Recherches ethnographiques*

- après la guerre en Roumanie, y compris la vie pastorale), in *Etnografia Polska*, V, Wrocław—Kraków—Warszawa, 1961, p. 319—324.
- 1963 = N. Dunăre, *Recherches ethnographiques roumaines sur l'agriculture et la vie pastorale*, in *Acta Ethnographica*, XII, 1—2, Budapest, 1963, p. 179—183.
- 1964 a = N. Dunăre, *A juhtartás, illetve pásztorkodás hagyományos típusai a románoknál* (Types traditionnelles de l'élevage chez les Roumains), in *Ethnographia*, 2, Budapest, 1964, p. 247—272.
- 1964 b = N. Dunăre, *L'élevage pendulaire double dans la vie pastorale des pays carpathiques*, in *Études d'Ethnographie et de Folklore*, I, București, 1964, p. 86—94, 165—168.
- 1965 = N. Dunăre, *Cercetări etnografice complexe în valea mijlocie a Cernei-Hunedoara* (Recherches ethnographiques complexes dans la vallée de Cerna-Hunedoara), in *Apulum*, V, 1965.
- 1965—1967 = N. Dunăre, *Păstoritul de pendulare dublă pe teritoriul României* (L'élevage pendulaire double sur le territoire de la Roumanie), in *AMET*, III, 1965—1967, p. 115—138.
- 1966—1967 = N. Dunăre, *L'élevage pendulaire double (bi-pendulaire) dans les économies traditionnelles carpathiques et alpines* in *Ethnographie*, N.S., Paris, 1966—1967, p. 32—46, 60—61.
- 1969 = N. Dunăre, *Interdependența ocupațiilor tradiționale la români, factor de stabilitate și continuitate*, in *Apulum*, VII/2, 1969, p. 529—550.
- 1971 (1964) = N. Dunăre, *L'élevage pendulaire double dans la vie pastorale carpathique*, in VII-e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques (1964), Moscou, XI, p. 39—413.
- 1972 (red.) = N. Dunăre, *Țara Birsei* (Das Burzenland), I, București, 1972.
- 1975 = N. Dunăre, *Typologie des traditionellen Hirtenlebens im karpato-balkanischen Raum*, in *Zeitschrift für Balkanologie*, XI, München, 1975, p. 5—39.
- 1976 = N. Dunăre, *Typologie pastorale traditionnelle sud-est européenne*. Extrait de *Symposium International de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts*. Belgrad, 1976.
- 1977 (1973) = N. Dunăre, *L'élevage bi-pendulaire dans les zones de fenaison de l'Europe*, in *Apulum*, XV, 1977, p. 763—767.
- Erixon, 1947 = S. Erixon, *Svensk kyggads kultur*. Stockholm, 1947.
- Fialkowski, 1937 = J. Fialkowski, *Zachodnie pogranicze Huculszczyzny*. Lwów, 1937.
- Fialkowski, Pasznyi, 1935 = J. Fialkowski, B. Pasznyi, *Na pograniczu Lemkowsko — Bojowskien*. Lwów, 1935.
- Földes, 1961 (red.) = L. Földes, *Viehzuucht und Hirtenleben in Ostmitteleuropa*. *Ethnographische Studien*. Budapest, 1961.
- 1969 = L. Földes, *Viehwirtschaft und Hirtenkultur*, Budapest, 1969.
- Frabetti, 1944 = P. Frabetti, *La vita pastorale all'Alpe di Siusi*, in *Rivista Geografica Italiana*, LI, 1944, p. 95—97.
- Fribourg, 1910 = A. Fribourg, *La transhumance en Espagne*, in *Annales de Géographie*. Paris, 1910.
- Frödin, 1940 = J. Frödin, *Zentraleuropa Alpwirtschaft*, I, Oslo, 1940.
- 1941 = J. Frödin, *Zentraleuropa Alpwirtschaft*, II, Oslo.
- Gavazzi, 1961 = M. Gavazzi, *Die Ausrüstung der balkanischen Hirten*, in Földes, 1969, p. 378—390.
- Giurescu, 1975 = C. C. Giurescu, *Istoria pădurii românești* (L'histoire de la forêt roumaine). București, 1975.
- Gunda, 1940 = B. Gunda, *The Anthropogeography of Pasturing on the Great Hungarian Plain*, in *International Review of the Hungarian Geographical Society*, LXVIII, Budapest, 1940, p. 28—49.

- Herseni, 1936 = T. Herseni, *L'organisation pastorale en Roumanie*, in *Archives pour la Science et la Réforme Sociale*, XIII, 1, Bucarest, 1936, p. 242—256.
- 1971 = T. Herseni, *Soziologie des Hirtenwesens in Südosteuropa*. Darmstadt, 1971.
- Holub-Pacewiczowa, 1931 = Z. Holub-Pacewiczowa, *Osadnictwo pasterskie i wędroki w Tatrach i na Podtatrzu*. Kraków, 1931.
- 1930 = Z. Holub-Pacewiczowa, *Z badań nad pasterstwem karpackim i alpejskim*, in *Wierchy*, 8, Kraków.
- Hornberger, 1955 = Th. Hornberger, *Der Schäfer*, Stuttgart, 1955.
- Iori, 1959 = L. Iori, *Considerazioni sulla diffusione di alcuni termini relativi agli insediamenti umani nelle Alpi Piemontesi*, in *Rivista Geografica Italiana*, LXVI, 1959, p. 265—281.
- Jacobeit, 1961 = W. Jakobeit, *Schafhaltung und Schäfer in Zentraleuropa bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts*, Berlin, 1961.
- Kaindl, 1897 = R. F. Kaindl, *Bei den Huzulen im Pruththal*, in *MAGW*, XXVII, 1897, p. 210—224.
- Kopczyńska-Jaworska, 1961 = Br. Kopczyńska-Jaworska, *Das Hirtenwesen in den Polnischen Karpaten*, in *Földes*, 1961, p. 329—361.
- 1974 = Br. Kopczyńska-Jaworska, *Économie filiale d'élevage et ses changements*, in III-e C.I.S.S.E.E. Bucarest, 1974.
- Kral, 1923 = J. Kral, *La Corna Hora dans la Russie Subcarpathique*. Prague, 1923.
- Krüger, 1935 = Fr. Krüger, *Die Hochpyrenäen. B. Hirtenkultur*. Hamburg, 1935.
- Kubijowicz, 1926 = W. Kubijowicz, *La vie patorale dans les Beskchides Orientales*. Krakow, 1926.
- 1930 = W. Kubijowicz, *Les principaux types de la vie pastorale dans la Slovaquie*. Bratislava, 1930 (extras).
- Kunz, 1961 = L. Kunz, *Bäuerliche Viehzucht und Weidewirtschaft im Flachland Mittelmährens im 19. Jahrhundert*, in *Földes*, 1969, p. 439—464.
- Kutrzeba-Pojnarowa (red.), 1962, 1964, 1965 = A. Kutrzeba-Pojnarowa, *Kurpie Puszcza Zielona*. Wrocław—Warszawa—Kraków, 1962, 1964, 1965.
- Manciulea, 1931 = Șt. Manciulea, *Sate și sălășuri în Cîmpia Tisei (Villages et abris pour le bétail dans la Plaine de Tisza)*, in *Buletinul Societății Române de Geografie*, I, București, 1931.
- Marinelli, 1926 = O. Marinelli, *Qualche osservazione sulla zona degli „stavoili“*, in *Rivista Geografica Italiana*, XXXIII, 1926, p. 103—112.
- Marinov, 1969 = W. Marinov, *Die Almenwirtschaftliche Schafhaltung im zentralen Balkangebirge*, in *Földes*, 1969, p. 357—377.
- Milojević, 1956 = B. Milojević, *Les hautes montagnes dans le Royaume de Yougoslavie*. Beograd, 1956.
- Morariu, 1937 = T. Morariu, *Viața pastorală în Munții Rodnei*. București, 1937.
- Novak, 1961 = *Die Stellung des Alpwesens in Slowenien zwischen dem germanischen und romanischen Raume*, in *Volkskunde Ostalpenraum — Alpes Orientales*, II, Graz, 1961, p. 123—131.
- Podolak, 1969 = J. Podolak, *Die Überwinterung auf den Salaschen im Berggebiet der Mittelslowakei*, in *Földes*, 1969, p. 323—356.
- Reinfuss, 1969 = R. Reinfuss, *Almwirtschaft und Schafhaltung bei den Lemken in den Niederen Beskiden*, in *Földes*, 1969, p. 302—322.
- Simonjenko, 1961 = I. Simonjenko, *Almenwirtschaftliche Schafzucht der ukrainischen Bevölkerung in den Walskarpaten im 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts*, in *Földes*, 1969, p. 363—388.
- Someșan, 1934 = L. Someșan, *Viața pastorală în Munții Călimani*, in *Buletinul Societății Române de Geografie*, LII, 1934, p. 283—342.
- Știka, 1969 = J. Štika, *Salaschenwirtschaft in Ostmähren bis Mitte des 19. Jahrhunderts*, in *Földes*, 1969, p. 258—287.
- 1969 = J. Štika, *Salaschenwirtschaft in Ostmähren bis Mitte des 19. Jahrhunderts*, in *Földes*, 1969, p. 258—287.
- Szuchiewicz, 1902 = W. Szuchiewicz, *Huculszczyna (Pays des Houzoules)*, I, Kraków, 1902.

- Tufescu, 1938 = V. Tufescu, *Odăile (Les abris en dehors du village)*. Braşov, 1938.
- Vakarelski, 1956, 1957 = Chr. Vakarelski, *Die bulgarischen wandernden Hirtenhütten*, în *Acta Ethnographica*, V, Budapest, 1956, 1—28; VI, 1957, p. 1—40.
- Vlăduţiu, 1961 = I. Vlăduţiu, *Almenwirtschaft Viehhaltung und Transhumance im Brangebiet (Südostkarpaten, Rumänien)*, în *Földes*, 1961, p. 197—241.
- 1973 = I. Vlăduţiu, *Ocupaţii*, în *Etnografia Văii Bistriţei*, Piatra Neamţ, 1973, p. 233—236.
- Vuia, 1964 = R. Vuia, *Tipuri de păstorit la români (Types pastoraux chez les Roumains)*. Bucureşti, 1964.